

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Brèves

Par I.M'B  
85 MILLIARDS DE DOLLARS  
D'INVESTISSEMENT D'ICI 2021



Photo : D.R.

**Afrique/Investissements** : Chantre de l'intégration africaine, Afreximbank pourrait accroître ses investissements en Afrique. En effet, d'ici 2021, la Banque débloquera 85 milliards de dollars pour le commerce intra-africain. Conformément au plan d'investissement annoncé en février 2019. Une intensification de l'investissement justifiée par la montée en puissance du commerce intra-africain, qui représente 17 % des 997,9 milliards de dollars de recettes du commerce africain en 2018.

## LES INDUSTRIELS DE LA CIGARETTE EST EN COLÈRE

Le gouvernement du président américain Donald Trump a annoncé jeudi 2 janvier 2020, l'interdiction de la plupart des arômes de cigarettes électroniques utilisant des cartouches, prisées des jeunes, mais la filière du vapotage a arraché de larges exceptions, décriées par les associations de santé publique. C'est un deuxième coup dur asséné la la réputation de la cigarette électronique, après l'interdiction du vapotage dans les publics comme en Corée du Sud, ou au Philippines. Quelle va être la réaction du lobby des producteurs des cigarettes électroniques.

## HAUSSE DES EXPORTATIONS AU MAROC

**Maroc/Agriculture** et agroalimentaire : Les exportations du secteur de l'agriculture et agroalimentaire se sont accrues de 5,3 %, pour avoisiner 50 milliards de dirhams à fin octobre 2019, représentant 21,3 % des exportations totales et contribuant à hauteur de 36,1 % à leur hausse. Cette évolution provient de la progression des ventes du segment de l'agriculture, sylviculture et chasse de 11,9 % à 20,4 milliards de dirhams, et de celui de l'industrie alimentaire de 0,7 % à 27,5 milliards.

# Environnement : la fumée des fumoirs à l'origine des tensions

**STATU QUO**, pourrait-on dire. La disparition de la mangrove, utilisée comme bois de séchage, a longtemps attisé les "empoignades" entre les ONGs et les transformateurs de poisson. Aujourd'hui, c'est la fumée décollant du séchage du poisson, à proximité des habitations, qui cristallise les animosités.

Innocent M'BADOUA & JM  
Libreville/Gabon

Après les campagnes de sensibilisation des Organisations non gouvernementales (ONG) à la nécessité de préserver les écosystèmes de mangrove, les transformateurs de poisson ont remplacé le bois de mangrove par la sciure, déchets et rebuts des scieries. Mais la palabre n'a pas pour autant pris fin. Dans les quartiers de Libreville (Bac-aviation, Derrière-l'aéroport ; Petite-Poubelle à Soduco ou Grande-Poubelle à Acae), la fumée des fumoirs artisanaux incommode les riverains. Habitante de Soduco, Marguerite Thérèse Memaingué parle de pollution nocturne de l'air. D'où une vive tension couve entre opérateurs économiques et riverains.

Le fumage du poisson se fait à la tombée de la nuit : " Ces femmes activent les feux de fumage le soir et partent chez elles, dans d'autres quartiers, et ne reviennent que le lendemain matin pour déballer leurs fours ", se plaint une résidente. Les médiations entreprises par les chefs de quartiers sont restées vaines, accusent les riverains. Tout comme les solutions palliatives apportées par les ONG sont demeurées infructueuses.



Photo : Jean Madouma

## Ces fumoirs et leur fumée à l'origine des mésententes dans les villages des pêcheurs

Le phénomène semble s'être aggravé ces derniers temps. Pous-sée par le vent, la fumée envahit en permanence les maisons. " Nous ne pouvons pas dormir, la fumée pique les yeux. Les murs des maisons noircissent, ainsi que le linge. Nous avons essayé d'interpeller les pouvoirs publics, mais nous n'avons pas eu gain de cause ". Secrétaire général du syndicat des pêcheurs, René Sunday Erukubami s'en défend : " Il y a 10 ans, les fumoirs étaient à plus de trois kilomètres des habitations et même les maisons

**10 ans**  
**PLUSTÔT**  
les fumoirs étaient à plus de trois kilomètres des habitations et même les maisons des pêcheurs étaient éloignées des fumoirs.

des pêcheurs étaient éloignées des fumoirs. On appelait ces coins " Villages des pêcheurs". Les gens qui se plaignent sont les mêmes qui sont venus construire à côté des fumoirs". Des réunions avec les chefs des quartiers, " le consensus qui s'est dégagé est que les femmes fument le poisson la nuit, au lieu de la journée. C'est cette pratique qui se fait pour le moment", indique le porte-parole des transformatrices de poisson. Pour l'heure, il y a comme un statu quo sur cette question de pollution à la fumée.

## ZOOM SUR

### DES SOLUTIONS AU FUMAGE POLLUANT DE POISSON



Photo : Jean Madouma / L'Union

Jean MADOUA  
Libreville/Gabon

La production du poisson fumé est source alimentaire, et d'emploi pour les communautés gabonaises et étrangères. Cette activité génère des recettes pour les collectivités locales et l'économie du pays. Selon Nicaise Rabenkogo, chercheur au Centre national de recherche scientifique (Cenarest), la pêche est un pilier de diversification de l'économie. Et le fumage de pois-

son est un maillon de la chaîne de valeurs de transformation de la ressource halieutique, pour accroître le Produit intérieur brut (PIB) de notre économie. En tant que chercheur, a dit M. Rabenkogo, nous avons relevé les conséquences des maladies qui peuvent subvenir, particulièrement l'asthme, les maladies cardiovasculaires et la pollution de l'air. Les solutions sont là. Il appartient à l'État de valoriser le secteur, en prenant en compte toutes les préoccupations.

Au titre des solutions, le président de l'ONG CADDE, Constant Allogo Aubame, esquisse des pistes pour réduire la pollution de l'air : " L'expérimentation des fumoirs améliorés avec l'implication des chercheurs du Cenarest a été une alternative et moyen efficace pour réduire la pollution de l'air. Les fumoirs se sont détériorés. Il est du ressort des autorités de poursuivre le processus pour améliorer la production et la qualité du poisson fumé."